

LA PORTE

O V V E R T E ,

Pour parvenir à la connoissance
du PAGANISME caché.

*Touchant la Croyance & la Reli-
gion des BRAMINES, qui habi-
tent sur les Costes de CHOR-
MANDEL, & dans les Pays
circonvoisins.*

SECONDE PARTIE.



Sur l'imprimé

A AMSTERDAM,

Chez I E A N S C H I P P E R.

M. DC. LXXI.

ri : Le premier devint homme fort sage , qui a expliqué une partie du Vedam, c'est à dire, de leur Livre de la Loy , & escrit du cours des Cieux : le second devint Roy , qui fust puissant : le troisiéme fust son Conseiller : & le quatriéme qui fust ledit Barthrouherri fust aussi un homme fort sage, & fort entendu ; & fit, comme ils disent, trois cens Sentences, ou Proverbes : cent du chemin qui conduit au Ciel ; cent de la conduite raisonnable des hommes ; & cent amoureux : il dit, qu'il les a tous faits pour soulager les hommes : & à cause qu'il y avoit un nombre innombrable de Livres, il en a tiré le suc & la substance, qu'il a reduite en courtes Sentences, ou Proverbes. Chaque Livre est divisé en dix Chapitres : & chaque Chapitre contient dix Sentences ; mais vous trouverez en deux Chapitres que le dixiéme Proverbe y manque , à cause qu'il n'estoit pas aussi dans l'Original : du-

quel le Bramine Padmanaba m'a traduit ces Sentences , excepté les amoureuses , lesquelles , pour quelques raisons , comme il me faisoit paroistre , il ne me voulut pas dire en Flamen. Ils disent que Barthrouherri estoit au commencement fort addonné aux plaisirs des femmes. & qu'il estoit marié avec trois cens femmes : Mais son pere estât proche de la mort, fit venir ces quatre enfans auprès de luy, & il receut beaucoup de satisfactiõ de trois; mais il regarda Barthrouherri , qui estoit un Soudra, d'un œil triste ; car ven qu'il avoit beaucoup d'inclination pour les fêmes, & qu'il en avoit beaucoup , il craignoit qu'il ne laissast une nombreuse famille , qui vivroit long-têps après luy: ce qui luy causoit beaucoup de tristesse; car ils croyent, que les enfans vivãs, qui sont sortis d'une femme de la famille des Bramines , peuvent par leurs bonnes œuvres causer beaucoup de bien à leurs parens de-

functis, meriter le Ciel pour eux, & même les delivrer de l'Enfer: mais au contraire, si quelqu'un a des enfans d'une femme de la famille des Soudraes, ils croient que ce pere. là demeure exclus du Ciel aussi long-temps qu'il y en a quelqu'un de sa famille qui vit: & quoy qu'il soit permis aux Bramines de se marier avec des femmes de la famille des Soudraes; neantmoins ils croient que c'est une chose fort honteuse, & mesme un grand peché de laisser des successeurs de telles femmes Or Barthrouherri remarquãt la tristesse de son pere, il se retira de sa presence, & s'en alla dans une autre chambre; & se fit raser les cheveux; & il prit un habit rouge cõme un Sanjasi; & estãt ainsi revestü, il revint en la presence de son pere: ce que voyãt son pere, fust fort contẽt, & luy promit qu'il vivroit aussi long-temps, que le monde vivroit. (Ils disent qu'il converse dans le monde invisible cõme un Ange.) Aprés cela

son pere estant mort, il se delibera, ou il se resolut d'aller voir le monde; mais ces trois cens femmes le suivirent. Or il leur dit: ie ne peux plus converser avec vous, demeurez: alors elles dirēt, qu'aurons-nous, ou que deviendrons-nous? car nous serōs vefues? Alors il leur rēpōdit: vous pouvez une chacune chercher un mary, & vous marier, & cela ne vous sera pas reputé à peché, & ce sera la famille des trois cens: & si une femme vient à perdre son mary dans cette famille-là, ce ne sera ny honte ny peché si cette femme se remarie encore une fois: & cette famille fust nommée Cauvveas, qui est une famille entre les Soudraes: & c'est une tres-grāde famille; ony bien la plus grāde en nombre d'entre les Soudraes; car toutes les autres peuvent estre receuës dans cette famille; & pour ce sujet ils disent, que c'est comme la mer, qui reçoit l'eau de toutes les rivieres qui courent dedans.



CENT PROVERBES

Du Payen BARTHROVHER-
RI, renommé parmy les
BRAMINES, qui demeu-
rent sur les Costes de
CHORMANDEL.

*Traittant du chemin qui conduit
au Ciel.*

LE PREMIER CHAPITRE.

La Concupiscence punie.

LA Lune est sur la teste d'E-
svara, comme une flamme:
Mais

Remarques sur le premier Chapitre.

Sur la teste d'Esvara.] Il dit dans la conduite
raisonnable parmy les hommes, chap. 9. Pro-
verb. 8. que la Lune est sur la teste d'Esvara,
M 5 comme

Maumatta comme un moucheron, qui tombe dans la flamme, & se brusle: la beatitude est aussi comme une mèche, que la flamme allume; cette flamme es-claire au dedans l'obscurité des convoi-teux: *Esvvara* est la chandelle, ou la lumiere de la connoissance, dans le cœur des sages: ie rends mes respects à cet *Esvvara*.

2. Un homme, pour un peu de gain qu'il espere, se transporte avec beau-coup de peine & de travail dans plu-sieurs

comme un ornement. Et *Esvvara* est aussi re-presenté par tout de cette façon dans leurs *Pa-godes*.

● *Maumatta*.] Est fils de *Vuistnou*, & est nommé parmy les Latins *Cupido*, & c'est celuy qui excite les hommes à aimer leurs femmes. Voyez touchant cecy plus amplement dans ces mesmes Proverbes au chap. II. *Proverb 7*.

Qui tombe dans la flamme.] A cause que la ruine suit ordinairement la trop grande concu-piscence.

A cet Esvvara.] Il dit dans la raisonnable conduite, chapitre I. *Proverb 1*: qu'il rend respect à Dieu: or cecy ne contredit pas l'un à l'autre; car les *Bramines*, qui sont de la secte de *Seivia*; & tous ceux qui suivent leur opinion, tiennent *Esvvara* pour le souverain Dieu.

ieurs pays ; & aussi sans prendre garde à sa famille, sert-il des personnes de neant ; & il va demander l'aumône de porte en porte , comme une corneille , qui est affamée , sans estimer cela à deshonneur ; & encore , sans que cela le surcharge , prend-il sa concupiscence avec , à cause des pechez de la vie precedente.

3. Quelques-uns fouissent dans la terre , pour trouver un thresor : d'autres cherchent quelques pierreries sur les montagnes , pour faire de l'or , & croissent les mers : & ils servent fort fidellement pour le contentement des Grands , & apprennent la sorcelerie , pour coniu-
rer les diables à minuit , aux lieux où l'on brusle les morts : & ils ne deviennent
point

A cause des pechez de la vie precedente.]
C'est à dire , que la maniere de peché augmente tous les iours en l'homme , à cause des pechez qu'il a commis en la vie precedente. Ces pensées d'une vie precedente sont des fantaisies Payennes , qui ont esté long-temps parmi les Payens , & qui viennent de l'opinion de la transmigration des ames , dont nous avons traité dans la 2. *Partie de nostre Porte Ouverte,* chap. 21.

276 *Proverbes de Barthrouherr*
point las de toutes ces peines , & ces fati-
gues-là.

4. Les hommes vont voir les Grands pour estre employez à quelque service; & si on les traite rudement pendant le temps de leur service, ils le souffrent, ou ils le supportent; ils aualent l'amertume, sans faire paroistre leur tristesse; & neantmoins ils leur témoignent encore du respect : ils ne reçoivent pas leur contentement ; mais le desir les fait sauteler.

5. La vie de l'homme est comme une goutte d'eau, qui tombe sur une feuille; & neantmoins il hante la compagnie des Grands pour la conserver; & il s'estime luy-mesme, & n'estime pas que c'est peché.

6. Le visage de l'homme est plein de rides : il a la teste blanche : son corps est foible; mais la concupiscence du cœur de l'homme devient de iour en iour plus ieune.

7. Il souffre l'iniustice; mais non pas d'un cœur content : i'ay la joye de quitter la maison; mais non pas avec contentement : i'ay souffert la chaleur du Soleil, & le froid du vent, non pas à cause de

ma

180 *Proverbes de Barthrouhervi*

dent, elles causent une grande tristesse dans le cœur : mais quand on les abandonne de sa propre volonté, & pensant qu'elles ne dureront pas toujours, cela donne un grand contentement au cœur.

3. Ceux qui ont une connoissance celeste, abandonnent les richesses & toute sorte de concupiscence : or ie m'estonne de ce que ie ne peux pas m'abstenir de desirer ou de convoiter ce que ie n'ay pas eu, ce que i'ay, & ce que ie n'espere pas d'avoir.

4. Les saints se retirent dans les bois des montagnes, où ils demeurent dans leur solitude, empeschez dans la meditation de Dieu; & quand les larmes leur tomboient des yeux de joye, l'oyseau *Tsataka* estant sur leurs espauls, les beuvoit; mais

De convoiter.] L'auteur estoit un *San jasi*, lesquels *San-jasi* doivent vaincre six ennemis; comme nous avons morté dans *notre Poësie Ouverte* au chap. 4. de la premiere Partie : entre ces ennemis *Gama* se trouve aussi, c'est à dire, concupiscence : or il reconnoit son imperfection & qu'il n'est pas encore exempt de concupiscence.

L'Oyseau Tsataka.] Voyez touchant ces oyseaux

mais nous faisons avec nos pensées des maisons, des jardins, des estangs, & autres choses pour nostre plaisir & contentement; & en tout cela nous prenons nos recreations, & nous ne pouvons pas abandonner ces choses; & nous passons ainsi le temps iusqu'à la fin.

5 Quelques-uns rassasient leur ventre d'aumônes, sans qu'ils ayent de viandes delicates, & n'ont qu'une fois à manger tous les iours: ils couchent sur la dure, & n'ont point de serviteurs; n'ont point d'habits que de cent pieces recoûtuës ensemble, & neantmoins ils ne peuvent pas laisser les affaires du monde.

6. Les amoureux disent, que les seins des femmes, qui sont chair par dedans, sont de coupes d'or; & que leur visage qui est morveux dedans, est aussi clair que la Lune: que leurs fesses qui puent de saleté, sont comme la teste d'un
Ele

seaux le chap. 9. Proverb. 8. de la Conduite raisonnable parmy les hommes.

Quelques-uns.] Les San-jassu, & Avadoutar, desquels il a esté parlé plus amplement dans la *Porte Ouverte*

Elephant. Or la beauté des femmes est saleté, & pour ce sujet on ne les doit pas convoiter.

7. Entre ceux qui ont esté épris des femmes, *Esvara* est le seul qui a donné la moitié de son corps à *Parvati* : mais entre ceux qui n'ont point esté épris des femmes, il n'y a que *Vistnon* dans le temps de *Budda* : ie n'en ay jamais veu de semblables, entre ceux qui sont vaincus par les armes de *Maumatta* : ils ne pensent qu'à ces choses-là : & quoy qu'ils ne les puissent pas avoir, ils ne les laissent pas pourtant.

8. Les moucheron ont de coustume de voler vers le feu ; & les poissons vers l'ameçon ; mais ils ne pensent pas auparavant au mal qui leur en arrivera. Or ne faisons nous pas le mesme ; nous sçavons le bien & le mal : & quoy que nous sçachions bien que les affaires du monde n'ont

La moitié de son corps.] Voyez touchant ce-
cy nostre *Porte Ouverte* au chap. 3. de la seconde
Partie.

De Budda.] Voyez la *Porte Ouverte* ; au 3.
chap. de la 2. *Partie.*

Maumatta.] Voyez icy devant au chap. 1.
proverb 1.

n'ont point de durée , neantmoins nous nous voyons comme contraints de les rechercher avec beaucoup de peine, a cause que nous y pensons avec beaucoup d'inclination.

9. Vn homme qui a soif boira de l'eau douce froide ; & celuy qui a faim mangera des viandes , ou des mets , où il y a de la chair , du beurre , & plusieurs autres choses : quand il sent allumer le feu d'amour en luy , alors il embrassera les femmes : les hommes tiennent que les remedes de cette maladie sont les joyes.

10. Ma maison est haute , & considerée : tout le monde prise mes enfans : ie ne peux pas sçavoir le nombre de mes richesses : mes femmes sont belles & ieunes ; & ie suis aussi dans la fleur de ma ieunesse : les ignorants en deviennent orgueilleux , & pensent que cecy durera toujours : & ils ne pensent pas à quelque chose de meilleur : mais les sages estiment cecy une prison , qui les retient & empesche de rechercher le Ciel , & pour ce sujet ils abandonnent ces choses.

LE III. CHAPITRE.

De demander l'aumône.

1. **L**es visages des enfants des pauvres fidelles sont miserablement opprimez par la faim : ils tirent leur mere par les habits tous pleurants , & demandent à manger ; ils pleurent & lamentent ; mais la mere est triste pource qu'elle n'a rien à leur donner : quand le mary ne voit point cela , il n'ira pas auprès des Grands demander l'aumône.

2. L'avarice deliera le ventre comme un nœud : le bon chemin est fermé par ce moyen-là , comme une fleur par la pleine Lune : la honte est comme une branche coupée par la hache ; elle fait sauter & danser l'homme afin qu'elle soit rassasiée.

3. 11

L^{E ventre.}] C'est à dire , la faim est souvent cause , qu'un avaricieux mesme est obligé de mettre à costé tout honneur & toute honte.

De

Touchant le chemin du Ciel. 285

3. Il faut demeurer dans un village saint, ou dans les bois, & aller là demander l'aumosne avec une escuelle de terre, & revestus de blanc à la maison des fidelles, où la fumée de l'*Homam* s'esleve en haut : & il faut là rassasier le corps : mais il ne faut pas aller chercher l'aumosne auprès des riches, qui sont superbes.

4. Il faut aller chercher l'aumosne sur les montagnes ; dont les pierres sont arroufées de l'eau de la riviere de *Ganga*, sur lesquelles les saint demeurent, & peuvent avoir là à manger, & à boire. Quand on ne peut pas trouver de telles montagnes, on peut aller auprès des riches.

5. Quand vous ne pouvez trouver des petites racines dans les bois, ny des montagnes, d'où il coule tousiours de l'eau ; ny arbres qui portent des fruits
en

De l'Homam.] *Homam* est un feu saint, dont on se sert dans les offrandes, dans la confirmation de la conclusion des mariages, & autres occasions.

Ganga] Vous pouvez voir dans nostre *Porte Ouverte*, au chap. 19. de la seconde partie, ce qui est dit de la riviere de *Ganga*, &c.

286 *Proverbes de Barthrouherri*

en leur temps ; s'il n'y a point d'arbres , dont l'écorce puisse servir d'habits , vous pouvez aller chercher l'aumosne auprès des riches , qui sont orgueilleux , & tous enflez de vanité.

6. Si vous demeurez dans un bois particulier, vous ne dependrez de personne ; vous vous pourrez servir de ieunes feüilles pour coucher dessus , & manger les racines & les fruits , & boire des eaux courantes ; & alors vous n'avez point à prendre garde aux superbes riches.

7. Vous trouvez dans le bois les fruits qui croissent d'eux-mesmes : l'eau douce court icy & là : vous pouvez tousiours trouver des feuilles molettes , pour coucher dessus : or s'il y a un tel moyen, pourquoy supportera-t'on la mauvaise reception des Grands ?

8. Quand viendra le temps que je feray ma demeure avec les saints sur la montagne , & que ie penseray à Dieu ? Et quand demembreray-ie un peu mes sens, afin que ie pense à la peine que j'avois, quand

Sur la montagne.] Chimmavventam , dont nous avons parlé plusieurs fois dans nostre Porte ouverte.

quand ie demandois l'aumône aux riches, & que ie m'en mocquois.

9. Ceux qui mettent leur confiance en Dieu, & qui prennent leur contentement en cela, il n'y a rien au monde qui leur puisse donner plus de satisfaction; mais ceux qui souhaitent toujours davantage, quoy qu'ils reçoivent selon qu'ils ont désiré, ils ne sont pourtant jamais rassasiés, & bien pourquoy *Bramma* a-il donc fait *Merouva*?

10. Ne vous rendez pas importun en demandant pour vivre: les aumônes purgeront fort, elles chasseront loin de nous la crainte; elles feront évanouir l'orgueil, la colere, l'inimitié, & autres maux semblables, & aussi la tristesse; on les peut rencontrer dans toutes les parties du monde; elles sont les *Sattram d'Esvara*, d'où l'on ne chasse personne: cela ne diminuera pas, mais augmentera: cela succede fort bien aux bons.

L B

Merouva.] Les Payens disent que cette montagne est toute d'or.

Purgeront fort.] A sçavoir ceux qui les donnent.

Les Sattram d'Esvara.] Ce sont lieux où les mendiants estrangers viennent manger.

Crai

ra point de durée ; mais il prendra fin d'une façon ou d'autre. Ceux qui sont d'une haute condition , & qui ont beaucoup de richesses, sont comme une porte ouverte au regard de la peine : aussi-tost qu'une personne naist , *Mirtou* le prend prisonnier : *Bramma* ne fait rien icy dans ce monde qui soit permanent.

4. La joye corporelle ne dure pas si long-temps que le bruit des vagues : la vie n'est qu'un moment : la ieunesse dure peu de temps ; l'amie ne demeurera pas aussi long-temps dans la constance : celui qui est fidelle , ne se trouvera pas bien aussi dans cet estat : il faut vous faire instruire par les bons, afin d'abandonner plûtoist tout, & d'aspirer au Ciel.

5. La joye corporelle est comme un esclat qui vient d'une obscure nuée : la vie, comme les gouttes de la pluye, que le vent retient un peu devant qu'elles tombent : la force dure aussi peu de temps :
VOUS

Mirtou.] C'est un serviteur de *Iamma* , iuge d'enfer.

Prend prisonnier.] A cause que l'homme est sujet à mourir aussi-tost qu'il est né ; quoy qu'on ne sçache pas quand.

Touchant le chemin du Ciel. 291

vous devez bien concevoir tout cecy ; & pour ce sujet abandonner tout de bon cœur, & chercher le chemin qui conduit au Ciel.

6. Le temps de cette vie est comme les vagues de la mer : la force est de courte durée : les richesses ne sont qu'un contentement des pensées ; la joye du corps est comme l'esclair : vous devez bien considerer cecy ; afin de chercher au plustost , au travers de la mer de cette vie, le chemin qui conduit à l'eternité.

7. Cette vie ne donne jamais de joye à l'homme ; quand il est encore dans le ventre de la mere , il n'a point là de joye : quand il est dans sa jeunesse, il faut qu'il demeure quelquesfois separé de ses amies ; & pour lors il n'a point aussi de joye : quand id devient vieux, à cause qu'il ne peut plus prendre ses plaisirs avec les femmes, il n'a aussi plus de joye : & pour cette raison il faut abandonner tout cecy, & chercher le Ciel par une bonne promesse.

8. La

Bonne promesse.] Touchant ces promesses, & leur accomplissement, par lequel ils esperent

8. La vieilleſſe donne de l'horreur à l'homme , comme un tygre : les maladies le traittent rudement , comme des ennemis : le temps eſt ſemblable à un pot qui eſt dans l'eau ; & encore cherche-t'il du mal pour ſon ame , ce qui eſt eſtonnant.

9. C'eſt la façon ou la maniere des choſes de ce monde , qu'elles ne durent point ; le deſir qu'on a pour icelles eſt dommageable ; pourquoy donc vous trompez-vous vous meſmes , abandonnez le mauvais chemin : la conuoitiſe eſt comme une corde , laiffez-la traifner : penſez de tout voſtre cœur , & avec une entiere confiance à Dieu, & vous deviendrez bien-heureux.

10. Si vous avez voſtre contentement en Dieu , vous ne ferez aucune eſtime de l'eſtat de *Bramma* , ny des *Devvetaes* ; & la joye que vous pourrez recevoir dans

le Ciel , & de plus une place plus reſevée en iceluy , voyez *La Porte Quverte au chap. 1. de la ſeconde Partie.*

ſemblable à un pot.] Comme un pot qui a un trou , eſtant ietté dans l'eau , va incontinent au fond ; il en va ainſi avec le temps de la vie de l'homme.

Touchant le chemin du Ciel. 293
dans les trois lieux, ne vous apportera pas tant de contentement, & il ne durera pas toujours, comme celui-cy, & pour cette raison, puis que la joye corporelle est si courte, il vaut mieux la quitter. Si vous voulez suivre mon conseil, abandonnez tout, & pensez seulement à Dieu.

L E

Les trois lieux.] A sçavoir le Ciel, la terre, & l'abisme; entendez le Ciel, dans lequel sont les *Deuetaes*; & non pas le Ciel, selon leur opinion, où leur Dieu est.

Abandonnez tout.] Comme les *San-jasie*. Voyez la *Porte Ouverte* au chap: 4. de la *premiere Partie*.



N 3 Le

LE V. CHAPITRE.

Du changement du temps.

1. **V**OUS trouverez en vn temps, une ville en fleur, son souverain plein de raison ou d'équité : ses serveurs genereux, & en bon estat : beaucoup de sages dans sa cour, comme aussi de joüeurs, de belles femmes, & d'enfants : en un autre temps vous trouverez le contraire ; le temps apporte tout cecy avec luy, & pour cette raison i'honore & respecte le temps.

2. Il ne se trouve quelquesfois qu'une personne dans un lieu, où il y a eu auparavant beaucoup de monde : & où il n'y avoit auparavant qu'une personne, il s'y rencontrera beaucoup de monde par après ; & après on n'y trouvera personne : le temps est comme un joüeur, la nuit & le iour sont les dez, le monde est le damier, le peuple les dames ; & ainsi le temps joué.

3. **Q**uand les iours se passent, le temps se

se diminuë: les hommes cependant estans pleins d'esperance, de joye, & de contentement, ne pensent point que leur temps se passe; quoy qu'ils voyent neantmoins que quelques-uns naissent, & que quelques-uns deviennent vieux, qu'ils ont de la peine, & qu'ils meurent; or ils ne prennent pas une fois cecy à cœur, mais boivent du vin de *Monham*, & deviennent comme bestes.

4. Vn iour vient comme l'autre, une nuit comme l'autre; c'est le mesme, qui revient, & aussi la mesme joye, & le mesme travail, qui a esté fait auparavant; & pour cette raison l'homme se doit laisser, autrement la fin viendra d'elle-mesme.

5. Celuy qui pense à Dieu, ne viendra plus en ce monde; celuy qui donne

ne

LE vin de *Monham*.] *Monham* est un desir ou convoitise de volupté

Ne viendra plus en ce monde.] Ces Payens-là croyent que les hommes qui ont bien vescu sur la terre, estans morts, vont ordinairement à *Surgam* (ce sont des lieux bien heureux, dont nous avons parlé plusieurs fois dans nostre *Porte Ouverte*) mais qu'ils doivent revenir en ce monde, apres avoir demeuré là quelque temps, pour y jouyr de la joye qu'ils ont meritée.

296 *Proverbes de Barthronherri*

ne beaucoup d'aumônes , heritera la place de *Indre* : celui qui ne fait point ces choses , est né pour couper le bois de sa mere.

6. Celui qui n'a pas appris à lire, ad-jouste qu'il peut montrer à d'autres, & qui peut vaincre ceux qui sont contre luy; celui qui ne peut pas se battre contre ses ennemis , si son honneur est connu dans *Indre-locon*. Si après cela il reçoit là sa joye, sa ieunesse sera comme une chandelle dans une maison, où il n'y a personne.

7. Celui qui ne se soucie point d'argent pour donner l'aumosne ; celui qui ne travaille point pour son pere , & pour sa mere, celui qui ne reçoit point de plaisir dans les femmes sans quelque tristesse;

La place de Indre.] C'est un des sept mondes qui sont sous le Ciel, un lieu où il y a beaucoup de joye.

Le bois de sa mere.] C'est à dire , celui-là est une tristesse , pour sa mere , & la cause que la ieunesse & la joye de sa mere est aneantie.

Là sa joye.] Ces Payens croyent , que ceux qui se battent vaillamment contre leurs ennemis iusqu'à la mort , viennent apres icelle à *Indre-locon*.

298 *Proverbes de Barthrouherri.*
un enfant; un peu de temps apres com-
me un ieune homme, qui pourchasse la
joye avec les femmes; un peu apres sans
argent, un peu apres riche, apres cela
vieil & foible; apres il va derriere le ta-
pis à *Iamma-locon.*

LE

Iamma-locon.] l'Enfer.



LE VI. CHAPITRE.

*Vn San-jasi contre les Roys, & les
Grands du monde.*

1. **V**OUS estes le Chef de beaucoup de peuples qui vous servent, ie suis aussi le Chef de ceux qui veulent apprendre de moy à mener une bonne vie : vous avez le nom de jouir de beaucoup de joyes corporelles ; mais nous avons le bon nom de sainteté : vous estes un bon soldat contre vos ennemis, & nous, nous sommes aussi soldats, pour convaincre avec de bonnes raisons ceux qui s'opposent à nous : quelques-uns vous servent pour de l'argent ; mais quelques-uns nous servent pour la pureté du cœur : si le chemin que nous tenons ne vous plaist pas, le vostre ne nous plaist pas aussi.

2. Nous nous revestons de feuilles avec un grand contentement ; mais veus prenez vostre contentement dans la quantité d'habits tissus : nous avons
tous

tous deux le contentement; mais vous autres, vous aspirez toujours à davantage; & pour ce sujet vous estes pauvres, mais nous autres nous sommes contés, & pour ce sujet nous sommes riches.

3. Nous rassasions nostre faim des fruits des bois: nous rassasions nostre soif d'eau fraische; nous dormons, quand il nous plaist sur la dure: nos habits sont de feuilles, nous avons abondance; mais vous autres, quand vous recevez des richesses, vous estes enyvrez d'orgueil; & pourquoy vous recherchons nous?

4. Nous pouvons nous entretenir de *Birsjam*: nos habits sont les quatre coins du monde; la terre nous sert pour coucher dessus: de façon qu'il n'est pas necessaire que nous importuniés les riches.

5. Nous ne sommes point danseurs, nous ne sommes point chanteurs; nous ne servons point le monde pour luy causer du plaisir: nous ne sommes point des jouëurs de passe: nous ne sommes point aussi des belles femmes: & pour
cette

B *ltsjam*.] Ce sont des aumosnes qu'on va demander de porte en porte.

cette raison les riches ne se soucient pas de nous.

6. Vn de grand esprit a fait le monde : quelques-uns portent ce monde : quelques-uns ont gaigné ce monde : quelques-uns ont donné ce monde à d'autres ; d'autres gouvernent ce monde sans s'en glorifier : pourquoy donc ceux qui gouvernent un village , ou une ville , en deviennent-ils superbes & glorieux.

7. Il n'y a point de lieu en ce monde, qui n'ait esté gouverné cent fois , & quel honneur ont davantage ceux qui le gouvernent à present ? Ce monde n'est qu'une partie : dans cette partie un chacun n'a qu'une petite portion ; & dans cette portion, un chacun n'a qu'un peu de place, & encore en devient-il orgueilleux.

8. Le monde n'est qu'une boule, ou une masse de terre : les grands hazardent leur vie, font la guerre pour le desir de la terre ; ceux qui demandent de l'argent à de rel-
les

Vn a fait le monde.) A sçavoir *Bramma* ; Voyez touchant cecy plus amplement dans la *Porte ouverte.*

Demander de l'argent.] Il veut dire , veu que les Grands de ce monde font tant de choses pour une boule de terre , qu'il n'est pas necessaire
pour

302 *Proverbes de Barthrouherri*
les personnes, se rendent méprisables, &
ils brûlent.

9. *Esvuara* a mis la teste de *Bramma* sur sa teste, & il va ainsi demander l'aumône : la vie de *Bramma* surpasse toutes les vies du monde, pourquoy les riches sont-ils donc orgueilleux & superbes, quand les pauvres leur demandent quelque petite chose.

10. Ce Proverbe manque.

L B

pour cette raison-là de leur demander quelque chose.

Mis sur sa teste.] Ils disent, qu'*Esvuara* a osté la teste à *Bramma* pour punition de son orgueil; mais qu'il l'a mise sur sa teste en l'honneur de *Bramma*, à cause qu'il s'estoit humilié dès le mesme moment.

Pourquoy les riches.] C'est à dire, quoy que *Bramma* fust si grand quand il devint superbe, il ne demeura pas impuny : comment donc les Grands de ce monde pourront-ils éviter le châsiment, s'ils se laissent emporter à l'orgueil?

stantes comme l'eau de la mer ; & pour ce sujet il vaut mieux les abandonner, & chercher le Ciel.

4. Abandonne l'amour que tu as pour les choses du monde, & mets tout ton contentement en *Esvvara* : & réjouis-toy d'estre auprès de *Ganga* ; & pense qu'il n'y a point de seureté aux vagues de la mer, aux gouttes, qui sautent en haut, quand il pleut, à la splendeur de l'air ; dans le grand honneur & les grandes conditions ; à la flamme du feu, dans les serpents qui font des allées tortuës, à l'eau des rivieres, au cœur des femmes : ie te dis en verité, que toutes ces choses ne conservent pas toujourns le mesme estre.

5. Tu ne dois point penser aux richesses de ce monde : il vaut mieux porter un habit rempiecé pour le froid : il vaut mieux demander l'aumosne sur la rue de *Casi* : il y en a quelques-uns de grand estat ; de façon qu'ils ont des chanteurs devant eux, à leurs costez des sages,

Sur la rue de *Casi*.] Qui est aussi nommée *Vvaranasi*, c'est un lieu saint en *Bengala*.

Qui

ges, derriere eux des femmes, qui les éventent, desquelles ils deviennent fols, qu'ils ne les peuvent laisser: or il vaut mieux chercher les voyes de Dieu dès le mesme moment.

6. Si tu reçois tout ce que tu desires, qu'est cela? Si tes ennemis se prosternent à tes pieds, & te veulent servir, qu'est cela? Si tu peux avoir des richesses à ton contentement, & pour passer le temps dans les plaisirs, qu'est cela? Si tu vis mesme comme *Bramma*, qu'est cela? tout cela aura pourtant une fin: & pour ce sujet il vaut mieux abandonner tout, & chercher le chemin du Ciel.

7. Il faut mettre toute ta confiance, & tout ton amour en *Esuvaya*, & tu dois craindre la naissance, & la mort: il

Qui les éventent.] Les Grands se laissent éventer des femmes par petulance, ou insolence: quelques-uns se font bien aussi servir par des femmes seulement, qui sont à l'entour d'eux en grand nombre.

Aura une fin.] Ils croient que *Bramma*, qu'ils disent avoir créé le monde, & tout ce qui est en iceluy, mourra quand le monde périra. Voyez touchant cecy plus amplement dans *notre Porte ouverte.*

il ne faut point mettre ton amour ny en des amis , ny en des femmes ; mais il faut demeurer dans le bois , où il n'y a point de monde , & penser de bon cœur à Dieu : il n'y a rien de meilleur que cela.

8. Tu dois penser à ce Dieu qui ne deviendra point vieux ; qui n'aura point de fin , qui est le plus puissant ; qui donne de l'esprit & de l'entendement à ceux qui le cherchent ; & ietter en arriere toutes les autres pensées , celui qui fait cela ne pensera pas seulement à la condition de *Bramma*.

9. Cœur , qui descends quelquesfois iusques en *Pátalam* , & qui montes quelquesfois iusques en *Surgam* , & qui parcoure tout le monde , tu fais tout cecy à cause que tu n'as point de ferme volonté ; tu cherches par tout ; or d'où vient que tu ne trouues point ce Dieu , qui est même dans ton cœur ? Par ce moyen-là recevras-tu ta beatitude , & seras exempt de toute peine.

10. Ce Proverbe manque.

temps se passe dans de telles pensées, sans penser à quelque chose qui regarde le salut de l'ame.

7. On ne peut contenter les riches de quelque façon que ce soit ; mais ils desireront toujours davantage ; ils deviennent vieux avec le temps. *Ianna* s'empare de la vie qui est chere aux hommes ; & pour ce sujet , il n'y a rien de meilleur que de penser à Dieu.

8. Quoy que ie perde mon honneur , & tout mon bien, & personne ne me peut donner rien : quoy que ie perde mes amis & mes serviteurs , & ma ieunesse , cela n'est rien : le meilleur est que ie puisse demeurer auprès de *Ganga* avec mes pensées en Dieu.

9. C'est une joye de voir la Lune quand elle est pleine , & les bois qui sont verts , & pleins de fruits : c'est une chose aussi fort agreable de s'entretenir avec les bons , & d'entendre les anciennes Histories : & de voir couler les larmes des yeux des amies : si l'on pense que cela ne dure point toujours , tout cela ne donne point de contentement.

10. C'est une ioye de demeurer dans une maison qui a un toit plat , d'entendre

308 *Proverbes d'Israhel*
 deviendront sourds, & d'embrasser **ses**
 point d'estat, & que les sages sça-
 ne prendront point de durée,
 enfants de l'homme; mais se retirent dans
 il trouue le Seigneur, & pense à Dieu.
 comme

4.
 vieillit
 puit
 de

IX. CHAPITRE.

Le service d'Esuvara.

IE n'ay veu personne dans les trois
 mondes, ny remarqué qui avoit le
 cœur plus libre de convoitise, ou con-
 cupiscence à *Vuissejam*, qu'un Elephant
 qui est lié, & qui ne peut pas venir auprès
 de ses femelles.

2. C'est beaucoup, qu'une personne
 vive selon son souhait, & qu'il se puisse
 aider de ce qu'il a; qu'il converse tou-
 jours avec les bons; qu'il a beaucoup
 appris, & neantmoins n'en devient pas
 orgueilleux; qu'il est constant en ce qu'il
 fait: quand ie veux chercher d'où cela
 vient, ie ne peux pas concevoir par quel-
 s promesses ils ont receu ces faveurs: il
 peut estre que c'est à cause de leurs bon-
 nes

nes œuvres de la vie precedente.

3. Laissez évanouir mesme dans le corps, les pensées des choses mondaines : laissez aussi passer la jeunesse : laissez aussi s'envoler, ou s'eschapper les sciences que les autres ne peuvent pas entendre ny comprendre : que fera-t'on donc, quand l'heure de la mort vient, personne ne peut obtenir une heure de delay de *Iamma* : il est fort pour emporter : & pour ce sujet il est utile & necessaire de servir aux pieds d'*Esuvvara* ; car il n'y a rien de plus profitable pour l'ame que cela.

4. Mais *Esuvvara*, qui est le chef de tout le monde ; & *Vvistnou*, qui comprend en son corps tout le monde, il n'y a point de difference entre eux : mais neantmoins mon cœur se fonde en *Esuvvara*.

5. Au temps de la pleine lune, il faut vous asseoir sur le sable sec de la riviere *Bagiriti* : & quand tout est coy, il faut que vous pensiez au nom d'*Esuvvara*, le prononçant avec crainte de renaiître, & dites, *Prends-moy en ta garde* ; & pour
lors

L *A riviere Bagiriti.*] C'est celle de *Ganga* ou de *Ganges*.

VUARA

312 *Proverbes de Barthrouherri*
lors il vous sortira des yeux de l'eau à contentement. Mais quand cela arrivera-t'il ?

6. Abandonnez les richesses, n'y mettez pas vostre cœur ; pensez qu'elles ne peuvent apporter aucune utilité à l'ame depuis la naissance iusqu'à la mort : retirez-vous dans un bois , pour estre dans un bon lieu , pour vous prosterner aux pieds d'*Esuvara* , au clair de la lune, pensant, quand iouïrons-nous de cela ?

7. Retirez-vous en *Vvaranasi*, au bord de la riviere de *Ganga* ; tournez la veüe devers le temple d'*Esuvara* , & ayant les mains jointes par dessus la teste , criez ainsi à *Esuvara* : ô homme de *Gauri* , qui avez ruiné les trois villes ! ô *Sembo* , qui a trois yeux, venez à mon secours, venez à mon secours ! & faisant ainsi , le temps de la vie passera promptement.

8. Quand vous vous estes lavé dans la riviere de *Ganga*, iettez des fleurs odoriferantes

Vvaranasi.] C'est *Casi* en *Bengala*.

Gauri.] Celle - cy est *Parvati* femme d'*Esuvara*.

Sembo.] C'est un nom d'*Esuvara* , qui a plusieurs noms , comme nous avons dit dans nostre *Porte ouverte*.

ferantes sur l'image d'*Esvvara*; pensez au bien, jetez vous à ses pieds sur une pierre d'une petite montagne: si vous avez faim, prenez quelques fruits, & entretenez-vous avec *Esvvara*; comme vostre maistre, ou docteur vous a enseigné de penser, & cela sera bon, ou ce sera bien fait.

9. Je suis en solitude, i'ay abandonné toute sorte de convoitise: i'endure tout, ma main est mon gobelet, & ie suis tout nud: quand mettray-ie fin à ces bonnes oeuvres?

10. Je feray un gobelet de ma main, ie me contenteray du ris que ie recevray par aumône: ie demeureray où ie me trouveray bien: i'estimeray le monde comme une paille: devant que i'abandonne cette vie, ie sentiray dans mon cœur un contentement, comme si i'estois dans le Ciel, il y a bien de tels *Idgis*.

tres, ie ne desire aucune chose du monde: ie ne vous appartient pas: ie ne veux point de vous, pourquoy venez-vous auprès de moy? nous sommes gens qui portons en nos mains les feuilles de *Madepakou*, & qui demandons l'aumône.

4. La terre est nostre couche; nos bras sont nos coussins; le Ciel est nostre couverture, le vent rafraichissant est nostre éventail: la lune est nostre chandelle: un cœur pur est nostre femme; de façon que nous sommes grands Maistres, ou grands Seigneurs.

5. Nous rassions nostre ventre d'aumosnes; nous nous pourmenons dans nostre solitude sans compagnie; nous ne desirons rien, que nous ne puissions avoir, ou qui ne soit en nostre puissance; nous témoignons à Dieu nostre amour par nos bonnes œuvres, revestus d'un méchant habit: & nous ne sommes

Les feuilles de Madepakou.] Ils reçoivent l'aumône ayant de ces feuilles dans les mains

Méchant habit.] Quelques *Avadontas* portent de tels habits; d'autres ne portent point du tout d'habits; mais vont tous nus.

316 *Proverbes de Barthouhervi*
mes ny coleriques, ny orgueilleux : il y
a de tels saints.

6. Quand ie vay par la ruë, i'en en-
tends quelques-uns qui disent, est-ce là
un *Perrea*, ou un *Bramine*, ou un *Soudra*,
ou un *Iosij*; mais en me contentant ie
m'en ris, & ie poursuiuy mon chemin sans
répondre.

7. *Bramma* a ordonné une viande pour
les serpents, sans qu'on tuë rien, qui est
le vent; les herbes pour les bestes : ces
choses-là sont viandes, & personne n'en
reçoit du desavantage; mais *Bramma* a
ordonné tous les deux à ceux qui veulent
passer les tempestes ou les orages du ma-
riage.

8. Ma main est mon gobelet : le ris
qu'on reçoit par aumosne est fort pro-
pte pour rassasier la faim : les quatre
coins du monde sont mon habit; la ter-
re est le lieu sur lequel ie me repose : ce
luy qui vit de cette façon peut arriver au
salut.

9. Ie pense à Dieu, estant assis auprès
de *Ganga* sur la pierre de *Himmavon-
tam*, & ie reçois là un tel contentement,
que les larmes m'en coulent des yeux : les
oyseaux *T,ataka* les boivent à longs traits;
quel



CENT PROVERBES

Du Payen BARTHROVHER-
RI, traittant de la con-
duite raisonnable par-
my les hommes.

LE PREMIER CHAPITRE.

Des Ignorants & Coleriques.

1. **I**E rends mes respects à ce Dieu, dont personne ne connoist le temps, ny de son esprit : & personne ne peut aussi sçavoir quel contentement il a en iceluy qui se fie à luy : il ne se courrouce point ; mais il demeure toujourns le mesme.

2. Les sçavans ou les sages ne veulent pas recevoir ou reconnoistre ces Proverbes, à cause qu'ils méprisent par orgueil.

orgueil les actions des autres : les personnes de condition ne le veulent pas à cause de leur vanité ; or les astres ne les peuvent pas entendre : & pour cette raison , ie suis courroucé en moy mesme.

3. Vn homme d'esprit peut enseigner un ignorant , de sorte qu'avec le temps il devient sçavant : celuy qui a tant soit peu d'esprit , peut m'enseigner presque sans peine : mais celuy qui n'a point d'esprit , & qui est avec cela superbe , & qui n'a point d'envie d'apprendre , n'apprendra jamais ; quoy que *Brama* mesme entreprendroit de l'instruire.

4. Vn homme d'esprit peut par son jugement trouver moyen de tirer avec la main une perle de la bouche d'un crocodile , & de passer la mer , & de mettre à son col un serpent courroucé , comme une couronne de fleurs ; mais il est impossible d'abatre , ou de reduire à la raison un

DE la bouche.] Les Payens disent , que les Crocodilles ont des perles entre leurs dents ; mais c'est un grand mensonge. Les Chrestiens ne l'ont point encor trouvé.

De passer la mer.] C'est à dire , un homme d'esprit peut uenir à bout de choses qui semblent impossibles.

gueilleuse imagination s'évanouit.

9. Quand un chien trouve un os d'un homme mort, qui put, & d'où sortent les vers, quoy qu'il n'y ait point de chair, il le ronge neantmoins avec beaucoup de contentement; & il luy semble de si bon goust, qu'il ne feroit point mesme d'estime d'*Indre*, quoy qu'il seroit auprès. L'ignorant fait aussi de mesme; car ayant acquis quelque estat, ou quelques richesses, il ne voudra pas regarder un honneste homme.

10. Celuy qui ne veut pas entendre raison, tombera cent fois de plus bas en plus bas comme le *Ganga*, lequel est venu du *Surgam* sur la teste d'*Esuvara*, & de là sur *Himmavontam*, & de là sur le monde, & de là dans la mer, & de là iusqu'au plus bas monde.

L D

Le Ganga.] Voyez dans la seconde Partie de nostre *Porte ouverte* au chap. 18. ce que nous avons dit de la riviere de *Ganga*; & comme elle est venuë sur la terre.

du chemin du Ciel ; car vostre estat est fort inconstant ; & vous ne luy pouvez pas faire plus de mal , que la petite peau d'une fleur a du pouvoir pour lier un Elephant.

4. Que quelqu'un s'orne , ou se pare de perles aussi blanches que la Lune , ou d'autres pierres precieuses ; ou qu'il lave son corps , ou qu'il s'enjolive de *Sandel*, ou de fleurs , ou de ses longs cheveux ; ie vous dis que cela ne le parera pas ; mais si quelqu'un peut parler avec iugement , c'est là un vray ornement de l'homme.

5. Quand *Bramma* est irrité contre son porteur *Ampsa* , il le peut bien chasser de son estang ; mais il ne peut pas empescher , que du laiët & de l'eau, estant meslez ensemble , il ne puisse boire le laiët , & laisser l'eau : ainsi celuy qui entend bien le *Vedam* , & le *Iastram*,
ne

Porteur *Ampsa*.] *Ampsa* sont des petits oyseaux, comme des Cercelles ; & ce sont les *Vuhanam* , ou les porteurs de charge de *Bramma* : ils disent que ces oyseaux , du laiët & de l'eau estans meslez ensemble , peuvent boire le laiët, & laisser l'eau.

324 *Proverbes de Barthrouheerri*
ne peut pas aussi faire passer *Bramma* pour
un fol.

6. La science est un ornemant de
l'homme, c'est un bon thresor, & sert
pour acquerir tout ce qui est necessaire
dans le monde, & la jouyffance de tou-
tes les joyes de la terre: elle fait qu'un
homme est renommé, elle purifie le
cœur, c'est une instruction pour les sca-
vants, elle fait qu'ils acquierent des
amis dans les pays estrangers: & qu'ils
sont estimez comme des *Devvetaes*; &
qu'ils sont confiderez parmy les Grands;
mais l'argent ne peut pas tant servir: &
pour cela, celuy qui n'a point de science
est comme une beste.

7. Celuy qui peut supporter l'iniusti-
ce n'a point besoin de harnois: & celuy
qui est prompt ou colerique, n'a point be-
soin d'autres ennemis: celuy qui a beau-
coup d'heritiers, n'a point besoin de feu:
celuy qui a des bons amis, n'a point be-
soin de medicaments: celuy qui a des en-
nemis, n'a point besoin de serpents: & ce-
luy qui est doué d'une bonne connoissan-
ce, n'a point besoin d'argent; celuy qui
est honteux, n'a point besoin d'habits
pour luy servir d'ornement: celuy qui
peut.

LE III. CHAPITRE.

Des Honnestes.

1. **Q**Voy qu'un lion souffre la faim, qu'il soit vieux & foible, qu'il se rencontre dans beaucoup de difficultez, & mesme dans le peril de perdre la vie, neantmoins il ne mangera point d'herbe; mais il rompra plûtoſt la teſte d'un Elephant ſauvage, & en mangera la chair pour ſa nourriture; ainſi celuy qui eſt amateur de ſon honneur, ne ſ'adonnera à rien qui le puiſſe deſhonorer.

2. Un chien rongera avec un grand contentement un os, où il y a un peu de chair enſanglantée; mais un lion, quoy qu'il ſoit auprès d'un renard, il ne ſ'enquerra pas une fois de luy; mais il cherchera un Elephant; de façon qu'il faut qu'un chacun cherche compagnie ſelon ſa condition.

3. Quand vous donnez à manger à un chien, il remuera la queuë, tirera ſes

ses jambes devers la terre, ou les estendra & se roulant, il montrera son museau & son ventre; mais quoy que vous pressies de paroles un Elephant pour manger, il s'y disposera neantmoins fort doucement: ainsi celuy qui est honneste homme, ne doit point changer le train de sa bonne vie, pour quelques raisons que ce soit.

4. Tous ceux qui naissent dans le monde mourront; mais ceux qui laissent une bonne reputation à la posterité, on peut dire avec droict, qu'ils sont nez: les autres ne sont non plus à estimer, que s'ils estoient nez dans des petits vermissieux méprisables.

5. Les honnestes gens sont confidez de deux façons; car ils sont comme une fleur bien odoriferante sur la teste, ou comme une belle fleur qui croist dans les deserts.

6. Quoy que *Brahasseti*, & autres feroient prests, *Ragon* n'en cherche pourtant

B*Rahaspasi.*] C'est une certaine estoile dans le Ciel, en apparence Iupiter: ils tiennent celuy-cy pour le maistre, ou pour le docteur des *Devvetaes* ou des Anges

Ragon.] C'est un diable, duquel nous avons

328 *Proverbes de Barthrouherri.*

tant point d'autres en son temps, que le Soleil, & la Lune: ainsi ceux qui aspirent après l'honneur, doivent hanter les Grands, quoy qu'ils cherchent à luy faire du mal.

7. *Seesja* porte le monde, une tortuë porte *Seesja*, un pourceau porte la tortuë, la mer porte ce pourceau; ainsi il va d'une façon merveilleuse avec les Grands.

8. Quand *Himmavuontam* estoit en grand peril, son fils *Mainaka* s'alla cacher dans la mer: or il n'estoit pas raisonnable qu'il abandonnast son pere dans le peril, & s'enfuist; il eust mieux valu qu'il se fust eschappé des armes de *Devvendre*.

9. La

avons parlé plusieurs fois dans *notre Porte ouverte*.

Seesja.] Est un tres-grand serpent.

Himmavuontam.] C'est une certaine montagne, comme est aussi *Mainaka*; ils feignent que les montagnes avoient des aïles dans le temps passé; & qu'elles voloient sur les villages, & sur les villes, & qu'elles leur causoient beaucoup de tort; de quoy se sentant incommodés, se plainquirent à *Devvendre*, lequel leur coupa les aïles avec ses armes de diamants. Mais pour lors que *Devvendre* estoit empêché à faire

9. La pierre *Suriacantem* qui n'a point de vie, ne veut pas supporter la chaleur du Soleil : comment donc un homme pourra-t'il endurer du vitupere d'un autre homme.

10. Quoy qu'un lion soit ieune & petit, il cherchera pourtant un grand Elephant : de mesme un honneste homme, quoy qu'il soit ieune, aspire à l'honneur de sa famille.

L B

à faire cela, il y eut quelques montagnes qui s'enfuirent dans la mer, entre lesquelles *Mai-naks* estoit aussi : mais que les montagnes ne paroissent plus maintenant, cela provient de la crainte qu'elles ont de *Devuendre*.

Suriacantem.] C'est une pierre, comme un œil de verre, qui eschauffe & brulle par le moyen des rayons du Soleil.



Lc

3. Si le Chancelier du Roy est mauvais ou méchant, le Roy sera aussi gasté ou corrompu par son conseil; un *Sarjasi* se trouve corrompu par la compagnie des hommes; les enfans quand on ne prend point garde a eux; la famille quand il y a un méchant fils: celuy qui est bon, en frequentant les mauvaises compagnies: la honte se perdra par l'yvrognerie: la semence sera corrompue, si l'on n'y a tousiours l'œil attaché: l'amitié perira, si l'on voyage dehors le pays: la bonne affection s'évanouira, si l'on est toujourns en difficulté: les richesses se perdront par un déraisonnable trafic, & l'argent par les débauches, & par les tromperies des autres.

4. L'argent se diminuë en trois façons; par aumosnes, en prenant les plaisirs & les contentemens; & aussi de soy-mesme: celuy qui n'emplove pas l'argent à donner l'aumosne, ny à passer bien le temps, il diminuëra de la troisième façon.

5. Quoy qu'une pierre precieuse devienne plus petite en l'usant, on la tient pourtant en honneur: quoy qu'un soldat soit blessé à la guerre, il demeure dans
l'estime

LE V. CHAPITRE.

De la façon des méchants.

1. **L**E méchant ne témoignera de l'amitié à personne : il cherchera l'inimitié sans aucune raison ; il désirera l'argent , & la femme d'un autre ; il ne peut pas souffrir qu'un autre prospere ; quoy qu'il soit mesme de ses amis : un tel méchant cœur est commun aux impiés.

2. Il ne faut point hanter un méchant homme, quoy qu'il soit sçavant ; car quoy qu'un serpent ait un rubis sur la teste, neantmoins il sera dommageable.

3. Quand un méchant voit un homme qui est honteux, il dira voila un asne ; & voyant un homme qui vit selon l'ordonnance du *Vedam*, il dira, il fait cela

VN serpent.] Ces Payens-cy feignent, qu'au temps passé il y a eu quelques serpents, qui avoient des rubis dessus leurs testes.

reputation , que vous fera la mort ?

5. J'ay un grand mécontentement de sept choses : quand ie vois de iour que la lune perd sa lumiere ; quand ie vois une belle femme qui est devenuë vieille ; quand ie vois un estang sans fleurs , quand ie vois un homme de belle apparence sans estude : un Seigneur qui n'aspire qu'après l'argent : un homme sçavant qui est toujours pauvre : un qui accuse toujours les autres , ou qui fait toujours des rapports d'eux auprès des Grands.

6. Vn Seigneur prompt ne tient personne pour son amy : il est comme le feu qui brulle mesme ceux qui iettent de l'encens dedans , s'ils s'en approchent de trop près.

7. Quand quelqu'un est coy , les méchants disent qu'il est muet : s'il parle beaucoup & bien, ils le nomment un babillard : s'il se tient un peu en son particulier , ils le nomment un vaut-rien : s'il se tient tout à fait séparé du monde , ils le font passer pour un lasche , ou pour un cõiard : si quelqu'un ne veut pas souffrir de mauvaises paroles , ils disent , qu'il n'est pas de bonne famille : c'est pour quoy , il est plus facile d'accomplir un vœu,

vœu, que de plaire aux méchants.

8. Celuy qui converse avec un méchant; celuy qui esleve le méchant; celuy qui ne prend point garde à son devoir: celuy qui est eslevé à quelque haut rang, & qui oublie l'estat de sa premiere condition: celuy qui mesprise une bonne vie; celuy-là n'aura point de contentement en son cœur.

9. Il ira de mesme avec l'amitié qu'on contracte avec un méchant, comme avec l'ombre du Soleil en son lever; mais l'amitié qu'on a contractée avec une personne vertueuse, sera comme l'ombre, que le Soleil donne quand il se va coucher.

10. Il y a trois ennemis qui cherchent l'inimitié sans raison; les chasseurs, les pescheurs, & ceux qui accusent ou font des faux rapports contre les innocens.

L 8

Son lever.] C'est à dire l'amitié contractée avec un méchant ne durera pas; mais diminuera incontinent, comme l'ombre du Soleil quand il se leve; car il diminue de temps en temps.

Personne vertueuse.] C'est à dire, l'amitié contractée avec les bons croistra, & s'augmentera, comme l'ombre du Soleil quand il se couche.

P

La

ne bonne reputation, & curieux d'entendre quelque chose de bon.

3. C'est un ornement pour un homme de bien, quoy qu'il ne soit pas bien vestu; à sçavoir pour sa main, de donner volontiers; pour sa teste, quand il respecte les Grands: pour sa bouche, quand il dit la verité: pour ses bras, quand il se bat vaillamment: pour son cœur, quand il est pur: pour ses oreilles, quand il est enclin à entendre de bonnes choses.

4. C'est la façon de faire des bons, de ne rechercher à tuer personne; il n'aspirera pas aussi après les biens d'un autre: il dira toujours la verité: il donnera volontiers aux bons iours; quand
ou

L*A femme d'un autre.*] Ces Payens sont si jaloux de leurs femmes, que non seulement les grands Seigneurs les enferment, & les font bien garder, & ne permettent pas que d'autres les voyent; mais mesme ils ne peuvent pas souffrir qu'on les nomme; & aussi un amy ne peut pas demander à un autre, comment la femme se porte, ou ils en témoignent dans le mesme instant du mescontentement; & pour cette raison ils s'en gardent bien aussi.

vez du bien, taisez-vous, & prisez par apres vostre bienfacteur ouvertement : quand vous parvenez à quelque condition, ne soyez point glorieux : quand vous entendez dire du bien d'un autre, n'allez pas au contraire : ie ne sçay pas qui a montré ce bon chemin aux vertueux.

8. Quand vous faites amitié avec les méchants, les gens mediocres & les bons, il ira de mesme, qu'avec une goutte d'eau de pluye ; car si elle tombe sur un fer ardent, elle perira ; & si elle tombe sur la feuille d'une fleur, elle paroistra comme une perle ; mais si elle tombe en temps opportun dans une huïstre, elle deviendra en verité une perle.

9. Un fils qui est obeïssant à son pere ; une femme qui tasche à complaire à son mary ; un amy qui n'abandonne pas son amy dans l'adversité, aura un amy qui a donné beaucoup d'aumônes auparavant.

10. La patience donnera de l'accroissement aux patients : celuy qui prise les autres sera aussi prisé : celuy qui aide un autre, en tirera du profit : celuy qui supporte les mauvaises paroles des méchants les en attriste davantage : tout le monde

342 *Proverbes de Barthrouherri*
de pourra suivre ce chemin avec hon-
neur.

LE VII CHAPITRE.

*De l'ayde qu'on doit porter à
un autre.*

1. **A**V temps que les arbres portent du fruit, ils panchent plus près vers la terre : quand il doit pleuvoir, les nuës s'approchent de la terre: ainsi quand les bons sont parvenus à quelque estat relevé, ils font paroistre l'inclination qu'ils ont à secourir les autres : & cecy leur est naturel.

2. Les oreilles se trouvent parées en entendant les bons, & non pas des pendants d'oreilles : la main se trouve ornée en donnant l'aumône, & non pas par les diamants ou autres pierreries : ainsi les corps des honnestes gens, ou des vertueux ne se trouvent pas parez par le *Sandel* & autres choses de meilleur senteur, mais en secourant les autres.

3. Le Soleil ouvre le iour la fleur de
cloche

cloche sans en estre prié; & la Lune fait la nuit le mesme à la fleur *Calouva*, sans en estre requise: la pluye tombe sur la terre, sans qu'elle le requiere: ainsi la personne vertueuse fait du bien, sans attendre qu'on l'en prie.

4. Les bons, mettant leur propre interest à costé, cherchent premierement le profit des autres: celuy qui fait du bien à un autre sans se faire dommage, est entre-deux, c'est à dire, ny bon, ny meschant: celuy qui fait du mal à un autre pour son profit particulier, est un diable parmy les hommes: & celuy qui fait du mal à un autre sans raison, ie ne peux pas dire quel homme c'est.

5. C'est la façon d'agir d'un vray amy, de conseiller de ne point pecher: il donnera de bonnes instructions, il ne découvrira pas le secret de son amy: il découvrira à tout le monde la bonté de son prochain: il ne l'abandonnera pas dans l'adversité; mais il luy sera secourable dans la nécessité.

6. Le lait partage sa couleur à l'eau: quand on cuit, ou qu'on fait bouillir du lait dans un pot, l'eau est auprès pour le garantir, & pour diminuer la force

344 *Proverbes de Barthrouherri*
du feu , & se laisse consumer ; mais
quand le lait vient à sçavoir que l'eau est
en peril , il s'enfuit du pot , & tombe le
premier dans le feu : tel est le cœur ou la
nature d'un vray amy.

7. *Vvistnou* couche ou repose dans la
mer : la mer a aussi receu ou logé chez
soy quelques *Raetsjasjaes* ; & aussi quel-
ques montagnes , & le grand feu *Barrabageni* : ainsi la mer reçoit ou loge chez
soy merveilleusement toutes choses : aussi
un bon amy ayde son amy dans toutes les
occasions.

8. Le

V*vistnou* couche ou repose dans la mer.] Ce-
cy semble se dire pour remarque sur le
temps que *Vvistnou* vint au monde sous la for-
me de *Matsja* , un poisson , & qu'il poursui-
vit le *Raetsjasjae* , qui s'estoit enfuy dans la mer
avec la quatrième partie du *Vedam* , Voyez no-
stre *Porte ouverte* dans la deuxième Partie au
chap. 2.

A receu ou logé chez soy des Raetsjasjaes.]
C:cy a esgard au temps que *Devvendre* s'estoit
resolu de punir les *Raetsjasjaes* ; & d'empescher,
ou de couper le chemin aux montagnes.

Le feu Barrabageni.] Ils feignent, qu'il y a un
grand feu dans la mer, qui engloutit la mer, quand
elle veut entreprendre d'inonder les pays , & ils
nomment ce feu *Barrabageni*.

De

LE VIII. CHAPITRE.

Des Generoux.

1. **L**Es *Devvetaas* ne veulent pas laisser le tournoyement de la montagne *Marouva*, qui est dans la mer; quoy qu'ils trouvent leur contentement à des autres rubis, & pierres precieuses; & ils ne veulent pas cesser, devant qu'ils ayent trouvé l'*Amortan*, sans crainte de faire rencontre du poison *Calecota vvissoni*; ainsi les hommes vaillants n'abandonneront iamais leur entreprise, devant qu'ils soient parvenus à leur but.

2. Les couïards n'entreprendront pas des choses de consequence, à cause qu'ils sont craintifs: ceux qui sont un peu courageux entreprendront bien quelque chose; mais s'il survient, ou s'il se presente quelque difficulté, leur courage commence

LE tournoyement de la montagne.] Voyez touchant cecy le 10. chap. de la 1. Partie de nostre *Porte ouverte*.

D'estre

mencera à se refroidir : or celuy qui est vaillant & genereux , poursuivra son dessein, iusqu'à ce qu'il soit parvenu à la fin.

3. Celuy qui est courageux honorera la honte comme sa mere: il aime mieux perdre son thresor , que d'estre trouvé menteur.

4. Quoy que les ignorants se mocquent de l'entreprise des hommes courageux, & que les gens d'esprit la prisent : quoy que le bonheur, ou le malheur les rencontrent; quoy qu'ils meurent dans le mesme moment, ou qu'ils vivent long-temps, ils n'abandonneront iamais ce qu'ils ont entrepris de bon.

5. Vn homme courageux se mettra quelquefois à terre , quelquesfois sur une chaire avec un coussin , quelquesfois il mangera de fèuilles , quelquesfois des viandes delicates : quelquesfois il se revestira d'un méchant habit, & quelquesfois d'habits pompeux : or il ne sera point triste de tout cela ; ny n'en recevra point de contentement , si ce n'est qu'il reçoit selon que son cœur desire.

6. Celuy, dont le cœur ne se fond point par l'amour des femmes , & qui ne brûle point par le feu de la colere , & qui n'est point

De la conduite raisonnable. 349
d'estre doux : pour celuy qui donne l'aumône, de le faire sans en rien pretendre. C'est un ornement pour un chacun de suivre le chemin de la vertu.

10. Le feu sera comme de l'eau ; la mer comme un ruisseau ; *Merouva* comme une petite pierre ; un lion comme un levraut ; un serpent comme vne couronne de fleurs ; le poison , comme l'*Amotam* , pour celuy qui sçait s'accommoder à l'humeur d'un chacun.

LE IX. CHAPITRE.

Que l'homme reçoit tout , comme il a esté préordonné.

1. **B** *Rahaspeti* conseille *Devvendre*, d'ôt les armes sont de *Vvaet-jaram* : les soldats sont *Devvetaes*: son fort est le Ciel: l'amour de Dieu est en luy : son Elephant est *Airavvatam*; neantmoins c'est celuy, qui en force a esté si merveilleusement
ruiné

Sont de *Vvaet-jaram*.] C'est, à dire de Diamants.

Son Elephant.] Ils disent que cet Elephant est tout blanc, & qu'il ne s'enfuit jamais; il a aussi quatre dents.

de la terre ; mais quand il arrive quelque incommodité à un méchant, il est comme une boule de terre.

4. Vn homme n'ayant point de cheveux alla sur le chemin ; mais ne pouvant pas supporter la chaleur du Soleil, il se retira à l'ombre d'un arbre de *Cocos* : or il arriva que dans ce temps-là le fruit de cet arbre estant meurt luy tomba sur la teste, & la luy cassa : ainsi si quelqu'un va en quelque part pour recevoir quelque bien, si quelque mal luy est préordonné, il ne l'échappera pas.

5. On prend les Elephants, les serpents & les oyseaux : *Ragou* cause aussi du déplaisir au Soleil & à la Lune : les sages deviennent bien aussi pauvres : & tout cecy arrive par le decret de Dieu.

6. Vn homme sage qui sçait bien gouverner, paroist bien à cet estat : or *Brama* ne luy donne pas une longue vie, mais il vit ainsi qu'il a esté ordonné.

7. La lune se pourmene la nuit dans
le

Satabitsja.] C'est à dire, *come fenestras* : la femme de la lune se nomme ainsi.

Tjai-ja.] C'est une maladie qui consume ; celui qui en est frappé ne guerit jamais ; mais il faut necessairement qu'il meure.

De la conduite raisonnable. 353
fesse est son rouëttier; son cœur est la terre ; son travail est comme le baston avec lequel le rouët du potier se tourne ; mais le ne sçay pas ce qu'il fera davantage.

doit gouverner ou conduire le Ciel & la terre, & par conséquent travailler grandement ; car c'est pour cette raison que Dieu s'en est exempté ou deschargé.

LE X. CHAPITRE.

Des Oeuvres.

1. **V**N homme d'esprit avoit dessein de témoigner du respect aux *Devvetaes* ; mais il pensa en soy - mesme , qu'ils ne sont que les serviteurs de *Bramma* ; & pour cette raison il resolut de le faire à *Bramma* ; mais pensant à l'affaire de plus près, trouva que *Bramma* rendoit à un chacun selon ses œuvres : & que le profit que l'homme reçoit, vient des œuvres de la vie precedente ; & pour ce sujet il iugea qu'il estoit plus à propos de rendre du respect aux bonnes œuvres.

2. *Bramma* travaille comme un potier ; *Vistnon* s'est chargé de naistre dix fois :
Ejvvara

354 *Proverbes de Barthrouherri.*

Esvvara v^o aussi avec un Tez à la main demander l'aumône. *Suria* court aussi continuellement à l'entour du monde: & tout cecy se fait pour les œuvres; & pour cette raison-là ie rends respect aux bonnes œuvres.

3. Les bonnes œuvres feront un bon homme d'un méchant; un colérique, doux; un ennemy, amy; & feront, que ce qui ne paroît pas paroisse: *Calecota Vvissiam* se changera en *Amortam*: elles font ces choses-cy en un instant. Celly donc qui est curieux ou desirieux de profiter, doit faire des bonnes œuvres.

4. Si vous avez fait des bonnes œuvres en vostre vie precedente, vous aurez une belle maison, de belles femmes, beaucoup de richesses, & d'estat; mais quand ces bonnes œuvres sont à la fin, elles seront aussi toutes perduës, comme les perles d'un collier, quand il est rompu.

5. Vn homme d'esprit doit premiere-ment avoir soin des bonnes œuvres; s'il n'aspire

Avec un Tez.] A cause qu'il avoit tué deux *Ract-jasjaes*, fils d'un *Bramine*: tous ceux qui ont tué un *Bramine*, doivent souffrir cette punition douze ans de suite.

356 *Proverbes de Barthrouhervi*

l'eau , qu'il monte sur la montagne *Merouva*, qu'il vainque ses ennemis , qu'il fasse beaucoup de trafic, qu'il rende beaucoup de service aux Grands, qu'il ait beaucoup de science , & qu'il apprenne à voler cōme des oyseaux, il n'aura pas neantmoins ce qu'il n'a pas merit  ; mais il recevra ce qu'il aura merit  : & pour ce sujet là les bonnes œuvres ne causent point de dommage.

9. Si quelqu'un dort, ou repose dans un desert , dans l'eau , parmy les ennemis, dans le feu , dans la mer, sur la pointe ou sur le sommet d'une montagne ; s'il avale du poison par tromperie, les œuvres de la vie precedente le conserveront.

10. Celuy qui a fait de bonnes œuvres en l'autre vie, sera le bois, comme une ville considerable ; un chacun sera son amy: il aura abondance de pierreries dans le monde : & pour cette raison là , il faut qu'un chacun ait soin de faire de bonnes  uvres.

F I N.

E X

Catalogue des Chapitres.

- dedans leurs Pagodes, & quel honneur ils leur rendent.* 141
- XII. *De quelques festes que les Bramines celebrent en l'honneur de Vviltnou, & d'Esvara.* 155
- XIII. *Du Pongol, une feste en l'honneur du Soleil.* 174
- XIV. *Quel honneur on rend aux moindres dieux, qu'ils nomment Devvetaes.* 179
- XV. *Comment les Payens adorent aussi le diable sur les Costes de Chormandel* 189
- XVI. *Par quelles voyes les Payens pensent parvenir à une bonne fin.* 206
- XVII. *De quelques faux actes de Religion qu'ils font de leur propre motif.* 211
- XVIII. *Des moyens par lesquels ces Payens pensent acquerir la remissio des pechez* 216
- XIX. *Les raisons pourquoy les Payens font tant d'estime de l'eau de la riviere Ganga.* 233
- XX. *De quels moyens ils se servent, pour ceux qui ne se sont pas servis des moyens susdits.* 244
- XXI. *De l'estat des hommes apres la mort.* 250

de la seconde Partie.

Catalogue des Chapitres sur les
Proverbes de BARTHROV-
HERRI, sur le Chemin qui
conduit au Ciel.

	L <i>A vie de Bart hrouherri.</i>	p. 268
Ch. I.	<i>La concupiscence punie.</i>	273
II.	<i>De l'abandon de toutes les choses mon- daines.</i>	279
III.	<i>De demander l'aumône.</i>	284
IV.	<i>Que la joye corporelle ne dure pas tou- jours.</i>	288
V.	<i>Du changement du temps.</i>	294
VI.	<i>Vn San-jasij contre les Roys & les Grands du monde.</i>	299
VII.	<i>Instruction à son propre cœur.</i>	303
VIII.	<i>De l'incertitude des choses du monde.</i>	307
IX.	<i>Le service d'Esvara.</i>	310
X.	<i>Les manieres des Avaloutas.</i>	314

de la seconde Partie.

Extrait de la Chine Illustre.

- D***Es decrets & opinions des Brachmannes.* pag. 356
- De la ridicule Religion des Brachmannes quant à l'origine des hommes.* 370
- D'une autre ridicule doctrine des Brachmannes, nommément de dix diverses Incarnations de Dieu.* 377
- Des lettres des Brachmannes.* 392
- Abbrégé de la Religion des Payens qui habitent sur les Costes de Chormandel.* 396

F I N.